

lecteurs, lorsque, aux soirs d'octobre, vous suivrez l'appel de la cloche vous conviant au Rosaire, lorsque on annoncera les mystères glorieux, pensez à votre propre espérance. Souvenez-vous que votre gloire de demain est déjà commencée, si vous avez la grâce sanctifiante dans votre âme. Souvenez-vous que cette grâce lentement s'empare de votre âme pour la pénétrer toute entière, pour s'infiltrer en elle, comme le liquide subtil, et de là purifier votre corps, pour le rendre plus saint plus pur, plus chaste, plus vertueux ; alors espérez : laissez votre âme, comme sur des ailes blanches, s'élever au dessus de vos misères, de vos douleurs, et surtout des mesquineries et des bassesses des hommes. Ainsi cette méditation du Rosaire sera pour vous comme une heure de paix, laissant tomber sur votre cœur une goutte de joie.

Ainsi se réalise le symbolisme que nous remarquons au commencement de cet article. La vie chrétienne est un long et très long Rosaire qu'il nous faut égrener comme l'autre dans la joie, dans la douleur, dans l'espérance. Elle commence par la croix, les douleurs du jeune âge, puis elle devient monotone, ce sont les petits grains, les gros représentant quelque moment plus important, peut être un peu plus de joie, ou un peu plus de douleur, ou un peu plus d'espérance.

Que cette joie, que cette douleur, que cette espérance soient dans la vie chrétienne le principe caché qui la rend méritoire.

On raconte que pendant la guerre de cent ans on disait aux femmes de France " Filez, femmes de France, pour la rançon du gentil sire Jean, prisonnier de l'anglais." Et alors les femmes de France, les aïeules, les mères et les toutes petites tenaient longtemps dans la nuit leur lampe allumée. Durant ces heures sombres, derrière les fenêtres des villages et des villes on voyait des points de lumière autour desquels dans le silence de la nature, on entendait le roulement rapide des fuseaux filant. Ainsi durant le mois d'octobre on verra le soir, à la clarté de la lampe, les mères et leurs enfants agenouillés au pied d'une image de Marie et priant pour la rançon de tant de pécheurs prisonniers de leurs péchés,

" AVE MARIA "

Reine du Très Saint Rosaire.